

LE CIMETIÈRE DE VIEUXVILLE

La seconde campagne de fouilles organisée sur le site de la nécropole a été consacrée à l'examen de deux zones sises de part et d'autre de la route de Sy-Vieuxville.

A l'est, une tranchée longue d'une quarantaine de mètres fut ouverte dans la prairie cadastrée 903 ⁽²⁶⁾ qui avait été épargnée des pillages récents. Le sous-sol découvert devait toutefois se révéler stérile et, du fait de cette carence, la limite orientale de la nécropole paraît acquise.

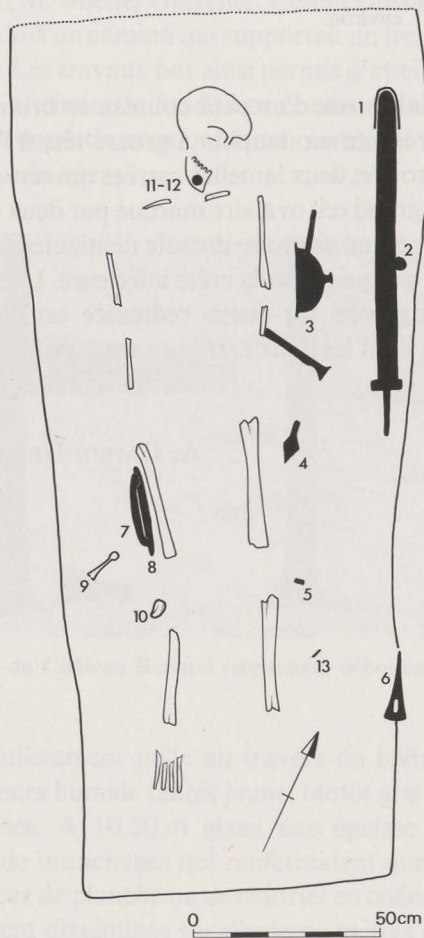


Fig. 59. La tombe 49 *in situ*.

²⁶ Nos remerciements s'adressent à Monsieur J. Jonniaux qui a bien voulu autoriser nos recherches sur sa terre.

A l'ouest, l'exploration systématique de la prairie saccagée fut poursuivie sur un nouveau secteur où quatre sépultures masculines intactes furent notamment ramenées au jour. L'une d'elles contenait une épée et, avec la tombe 14 découverte l'an dernier, elle constitue donc la seconde inhumation nantie d'épée et qui se trouvait épargnée de bouleversements modernes, autant qu'anciens. Cette tombe 49 (fig. 59) offre cependant quelques particularités. Dans la composition du groupe d'armes — qui associe épée, bouclier, francisque et dépôt de flèches — l'absence d'une lance peut étonner. Par ailleurs, dans la distribution de cet armement, tout entier relégué au flanc droit du défunt, l'épée, allongée contre la paroi et pointée au chevet, témoigne d'un mode de dépôt inhabituel. La même remarque vaut aussi pour la hache dressée contre la même paroi. Ces deux tombes à épée étaient l'une et l'autre démunies de vaisselle, ainsi que d'angon. Il y a lieu de



Fig. 60. Bouterolles de fourreau d'épée. Faces et revers. N° 1 : trouvaille isolée. N° 2 : tombe 14. Ech. 5/4 environ.

rappeler que pareille lacune avait déjà été signalée à propos de quelques inhumations à épées du proche cimetière de Haillot (*Arch. Belg.*, 34, 256).

Une troisième tombe à épée avait encore dû exister parmi les inhumations récemment dégradées de Vieuxville. En fait, l'arme elle-même est perdue mais, parmi les objets restitués par les pilleurs, figurait une terminaison de fourreau. Cette pièce (fig. 60, n° 1) est remarquablement conservée. Elle comprend un ornement biface et cruciforme en bronze coulé et ciselé (haut. : 44 mm) qui chevauche un orle en fer et celui-ci ceinture une plaque dorsale constituée d'une mince tôle de bronze lisse. Sur l'avvers, une composition ternaire — deux têtes de rapace dont le bec béant encadre un masque humain — est supportée par une fusée à large bouton terminal. De fines ciselures précisent les divers champs ornés : au chef, des stries verticales indiquent la chevelure ramassée en chignon et sommée d'un petit globe; au cou des oiseaux, de petits motifs en forme de virgule évoquent le plumage. Enfin des cercles ocellés diversement organisés décorent la fusée centrale et son prolongement. Le revers est simplement constitué d'un élément trifide à surface lisse et pourvu de rivets terminaux.

Une bouterolle similaire (fig. 60, n° 2) reposait sur la pointe de l'épée découverte dans la tombe 14. Vis-à-vis du précédent, cet exemplaire accuse une schématisation notoire qui se manifeste tant aux terminaisons animalières qu'à la représentation anthropomorphe. Au revers, le motif trifide est également écourté. La simplification graphique de cette seconde pièce évoque le style des bouterolles qui proviennent des cimetières de Samson (tombes 11 et 12) ainsi que d'Eprave-Devant-le-Mont⁽²⁷⁾. Toutes ces terminaisons de fourreau procèdent d'un type d'épée dont A. Dasnoy situe dans la région namuroise un centre de diffusion et qu'il associe à des inhumations installées dans le courant de la seconde moitié du



Fig. 61. Haches et franciscas. Ech. 1/5 environ.

²⁷ A. DASNOY, La nécropole de Samson, iv^e-vi^e siècles, dans *A.S.A.N.*, 54, 2, 1968, 306 et suiv.; ID., Le cimetière situé Devant-le-Mont à Eprave (v^e-vi^e siècles), dans *A.S.A.N.*, 54, 1967-1968, 83-84, fig. 9.

v^e siècle. La qualité stylistique de la trouvaille isolée de Vieuxville révèle sans doute une pièce originale dont il est plausible d'orienter la fabrication au début de cette période. On lui comparera utilement la belle bouterolle de la tombe 43 de Krefeld-Gellep, précisément établie vers 450 (²⁸).

Les tombes masculines de Vieuxville sont caractérisées par une large représentation des haches et francisques. Ce trait notoire les assimile aux autres tombes militaires du Namurois. Nos observations portent jusqu'ici sur sept tombes de

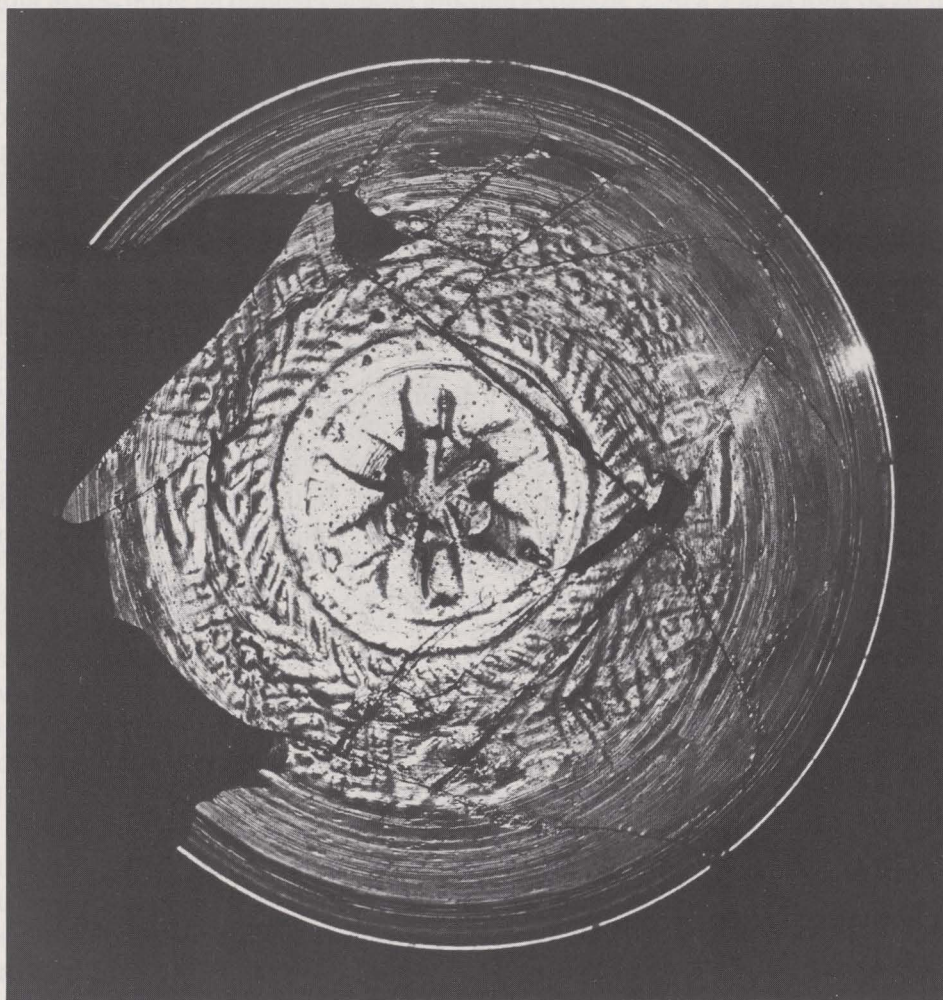


Fig. 62. Verre à chrisme de la tombe 52. Ech. 4/5 environ.

²⁸ R. PIRLING, Chronologie du cimetière de Krefeld-Gellep, dans M. FLEURY et P. PÉRIN, *Problèmes de chronologie relative et absolue concernant les cimetières mérovingiens d'entre Loire et Rhin*, Paris, 1978, 65, fig. 5.

guerriers non perturbées et il n'est aucune d'elles qui apparaisse démunie de hache. Il est dès lors intéressant de constater que cette arme se révèle associée à une panoplie très diversement constituée. Ainsi, deux tombes contenaient un dépôt de flèches et une hache; deux autres comprenaient lance et flèches avec la hache; une autre encore complétait d'un petit scramasaxe la précédente dotation d'armes; enfin les deux inhumations pourvues d'épée rassemblaient respectivement hache, lance, umbo et flèches, dans la tombe 14 et hache, umbo et flèches, dans la tombe 49 (fig. 59). Ces haches reposaient indifféremment au côté droit ou gauche du défunt et elles sont pour la plupart disposées à portée de main. Cette série d'armes s'illustre aussi d'une grande diversité de formes (fig. 61). Les francisques accusent une évolution typologique qui en situe la datation dès la seconde moitié du v^e siècle et dans le vi^e siècle tout entier. Parmi les autres haches, deux exemplaires sont notamment pourvus d'un large tranchant symétriquement développé et il s'en trouve d'analogues, bien datées à la fin du v^e siècle, par exemple à Haillot (²⁹).

C'est encore à la tradition des sépultures namuroises dites de transition que nous reporte la vaisselle de terre cuite et de verre exhumée cette année. Deux des inhumations de guerriers contenaient chacune une assiette à collerette associée à un petit récipient de verre; soit une coupe à motif de quatre-feuilles dans la tombe 47 et une écuelle en verre moulé à décor de chrisme dans la tombe 52. Cette dernière coupe (fig. 62) porte un monogramme central qui apparaît composé des lettres X et I ou peut-être R. Ce chrisme est cerné d'une couronne de chevrons, laquelle est elle-même entourée d'un autre décor périphérique. Quatre grands cartouches réticulés y alternent avec quatre autres plus petits et marqués d'un motif linéaire difficilement identifiable en raison des cassures du récipient.

Les sépultures découvertes cette année sont datables depuis la seconde moitié du v^e siècle jusqu'au début du vii^e siècle.

J. ALÉNUS-LECERF

²⁹ *Arch. Belg.*, 34, 256 et 284; A. DASNOY, *o.c.* (*Eprave*), p. 82.